

## Editorial

Le site Internet de l'Institut nous donne à prendre connaissance d'une communication du Professeur David Engels qui pose la question : notre civilisation est-elle condamnée à disparaître comme les précédentes ?

Cette disparition serait-elle le résultat d'un épuisement interne ?

Il est évident que ces questions ouvrent de larges perspectives de réflexions.

Nous tous qui œuvrons au sein de prestigieuses académies, sommes à des postes d'avant-garde pour mesurer le bien fondé des questions du Professeur David Engels.

Dit très simplement, il est indéniable que la curiosité intellectuelle de nos concitoyens, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, s'amenuise année après année. Nous peinons à mobiliser l'attention de nos concitoyens.

La génération Erasmus arrive aux commandes. Comme le dit si bien Daniel Cohen, les jeunes naissent avec un nouvel organe : l'iPhone !

Comme dans ce verdict, nous n'en sommes qu'à la phase de prise de conscience, permettez-moi de pointer deux exemples récents, à l'Académie Nationale de Metz et à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier qui pourraient nous montrer une voie à suivre.

Fin avril dernier, l'Académie de Metz organisait une réunion sur le thème : Académies et Pandémies. Les académies d'Alsace, Nancy, Besançon, Reims et Dijon participaient à cette rencontre.

Au mois de mai à l'occasion du Bicentenaire de Champollion, l'Académie de Montpellier nous conviait à un Colloque : L'Egypte et Montpellier.



Ces deux événements avaient en commun de ne pas focaliser les communications sur des thèmes scientifiques ou historiques « pointus » mais présentaient un ensemble de thèmes susceptibles d'intéresser jeunes et moins jeunes, universitaires ou simples citoyens curieux. Ainsi, nous nous sommes penchés sur les montpelliérains de l'expédition d'Egypte, sur la Pierre de Rosette et le déchiffrement des hiéroglyphes, l'Égyptologie à Montpellier... jusqu'à l'Égyptomanie en musique : de Sarastro à Aïda.

Dans un autre genre, à Metz, nous n'avons pas seulement observé les dégâts des pandémies au temps des humanistes rhénans au XVI<sup>e</sup> siècle mais aussi mesuré les effets de la dernière pandémie sur la vie d'une PME de la filière automobile.

Quelles leçons de santé publique tirons-nous pour se protéger des pandémies à venir ? L'échange se terminait par l'exposé de la difficile quête de la vérité scientifique.

On retient, de ces Colloques, la haute tenue des communications. C'est un fait évident.

Il y a pourtant un deuxième fait qui doit être souligné et qui contribue fortement au souvenir que laissent de semblables réunions : l'atmosphère dans lequel se déroule l'événement. Ambiance, rapports cordiaux entre intervenants et participants, disponibilité des conférenciers... toutes choses susceptibles d'inviter les auditeurs à revenir pour de semblables rencontres.

Ces deux exemples récents apportent une réponse certes très « anecdotique » à la question du Professeur David Engels. Pourtant, ils nous confortent dans l'idée que nos académies doivent s'adapter au monde dans lequel nous vivons. L'inverse n'est pas vrai et nous conduirait au pire.

Que Messieurs Christian Nique, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Montpellier, et Pierre Brasme, Président de l'Académie de Metz, soient remerciés d'avoir mené à bien ces deux initiatives.

# Vie des Académies

## ■ Académie de Caen

Monsieur Edgar Leblanc, Secrétaire adjoint de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Caen, nous communique le message suivant:

La Conférence nationale des académies va se réunir à Caen les 5, 6 et 7 octobre prochain. Le thème sur lequel les participants sont appelés à réfléchir constitue à la fois une banalité - tant sont présents dans la vie quotidienne les traces, les applications, les effets de **l'intelligence artificielle ou des neurosciences** - et une de ces questions socialement vives qui agitent l'espace public - par les conséquences potentielles de la robotisation ou des manipulations génétiques sur le destin de l'homme et de l'humanité. Une douzaine de communications seront prononcées. Le texte en sera reproduit dans un volume des Mémoires de l'Académie de Caen, accompagnés de six autres textes qui n'auront pas donné lieu à exposé oral (voir le lien CNA liste des communications).

La rencontre se déroulera dans les locaux prestigieux de l'Abbaye aux hommes, actuellement utilisés par les services municipaux : ancien réfectoire des moines et salle du palais des ducs. La ville de Caen qui accueille la CNA se distingue aujourd'hui par son université et ses laboratoires de recherche, par le dynamisme d'entreprises innovantes, par les aménagements urbains autant que par la richesse historique de son architecture. Les monuments liés à l'action de Guillaume le Conquérant - château, abbaye aux hommes, abbaye aux dames -, la ville du xviii<sup>e</sup> siècle, les églises saint-Pierre, saint-Jean... ou l'IMEC Institut Mémoires de l'édition contemporaine installé dans les locaux restaurés de l'abbaye d'Ardenne, sont autant d'atouts culturels et touristiques.

### Les inscriptions sont reçues jusqu'au 30 juin.

Pour plus de renseignements, consulter le site de la dite Académie : <https://www.academie-scabl-caen.com>.

## ■ Académie de Metz

Le samedi 30 avril après deux reports imposés par la pandémie, l'Académie nationale de Metz a eu enfin le plaisir d'accueillir la rencontre traditionnelle des Académies de l'Est. Une cinquantaine de confrères appartenant aux Académies d'Alsace, de Besançon-Franche Comté, de Dijon, de Reims, de Stanislas, membres de la CNA, ont partagé avec bonheur une journée d'information, de réflexion, de convivialité.

Après les mots de bienvenue de Monsieur Grosdidier Maire de Metz, de Monsieur Brasme, Président de l'Académie nationale de Metz, de Monsieur Touvet Préfet de la Moselle, membre d'honneur de la compagnie messine et membre de l'Académie de Dijon, la parole est revenue aux présidents ou représentants des six académies. Dans une courte intervention chacun a rappelé les difficultés rencontrées en ces temps d'épreuve, difficultés partagées : reports successifs et annulations des séances ordinaires et des manifestations, incidents techniques perturbant les visioconférences, manque d'appétence de nombreux confrères pour le « distanciel ». Partout les responsables ont eu à cœur de maintenir les relations avec leurs membres et de mettre en place des activités de remplacement, en lançant des ouvrages collectifs, en

diffusant sur les sites académiques des contributions originales, en organisant des votes par correspondance pour ne pas interrompre l'indispensable recrutement de nouveaux membres. Nos compagnies ne sortent pas indemnes d'une crise qui a durement éclairci leurs rangs. Toutefois, elles ont montré, comme bien souvent par le passé, leur capacité d'adaptation.

Effet de la crise, il a fallu choisir un nouveau thème scientifique. Il s'est imposé de lui-même tant les interrogations suscitées par la pandémie demeurent prégnantes, tant le champ des réflexions est étendu. Le programme a comporté six interventions chacune malheureusement limitée à 15 minutes, contraintes horaires obligent !

*Vivre avec la pandémie au temps des humanistes rhénans, XVI<sup>e</sup> siècle*, par Monsieur Gabriel BRAEUNER, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Alsace.

*Pandémie et crise mondiale : regard d'une PME de la filière automobile en 2019-2022* », par Monsieur Sylvian GIAMPICCOLO, membre de l'Académie de Besançon et Franche-Comté.

*L'épidémie, compagne de la vie au Moyen Âge*, par Madame Françoise PERROT, présidente de l'Académie de Dijon.

*L'après Covid. Réflexion éthique, décisions sanitaires, enjeux économiques*, par Monsieur Raymond OLIGER, vice-président de l'Académie nationale de Metz.

*Covid-19 : quelles leçons de santé publique tirons-nous pour se protéger des pandémies à venir ?* par Monsieur le professeur Jacques CHANARD, membre de l'Académie nationale de Reims.

*La difficile quête de la vérité scientifique*, par Monsieur François LE TACON, membre honoraire de l'Académie de Stanislas.

Nous avons ainsi été replongés dans les affres des anciennes pandémies. Nous avons pu mesurer les effets actuels de la pandémie sur la filière automobile, le poids des enjeux économiques sur la stratégie sanitaire et l'impérieuse nécessité, pour une véritable éradication du virus, de mener des recherches sur le rôle de l'animal dans la diffusion de virus pathogène pour l'homme. Enfin, notre attention a été attirée sur les dérives auxquelles n'échappe pas la quête de la vérité scientifique. Les textes de ces contributions seront rassemblés et publiés par les soins de l'Académie de Metz dans ses Mémoires.

Après avoir mis en valeur l'intérêt des six communications, Monsieur Dulin, Président de la CNA, a souligné le rôle fondamental de ce type de réunion pour assurer une plus grande visibilité à nos sociétés en renforçant leur ancrage dans les régions et au sein de la CNA.

Les échanges n'ont pas manqué de se poursuivre au cours de la sympathique pause méridienne. Vint ensuite le temps du tourisme culturel entièrement consacré à la cathédrale Saint-Etienne sous la conduite de quatre confrères, co-auteurs du magnifique ouvrage sur la cathédrale de Metz paru dans la collection « La grâce d'une cathédrale ».

Bref, une passionnante rencontre qui augure bien du monde d'après.

**Jeanne-Marie Demarolle**  
Correspondante CNA de l'Académie de Metz

## ■ Académie de Bordeaux

### Grand prix de l'Académie 2021 décerné à la Collection des Atlas historiques des villes

Dès les premières années, après sa création en 1712, l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux s'était attaché à récompenser des travaux et des mémoires. Depuis elle distingue des œuvres littéraires, des thèses, des recherches, ainsi que des personnalités remarquables, en décernant chaque année une vingtaine de prix. Parmi ces prix, le Grand prix de l'Académie récompense une personnalité, une œuvre ou l'ensemble d'une œuvre dans le domaine des sciences, des arts ou des belles-lettres.

Pour l'année 2021, ce Grand prix a été décerné à la **Collection des atlas historiques des villes de France**, récompensant ainsi une collection de référence pour l'étude de l'histoire des villes françaises. Riche de 54 volumes publiés en 37 ans (1982-2019), cette collection résulte du double héritage des professeurs Charles Higounet et Jean Bernard Marquette, historiens médiévistes qui tous deux ont été membres de l'Académie de Bordeaux.

Cette collection avait été initiée en 1972 sous l'égide de la Commission internationale pour l'histoire des villes, par MM. Philippe Wolff, premier président de cette commission, et Charles Higounet. Celle-ci s'était donnée plusieurs objectifs afin de promouvoir l'étude de l'histoire urbaines des villes d'Europe. Figurait parmi ces objectifs, la réalisation d'atlas historiques. Avec l'avènement de l'ère industrielle, les destructions provoquées par la Seconde guerre mondiale et l'expansion des villes modernes, les paysages urbains ont connu de profonds changements et souvent les noyaux historiques n'ont pas toujours été préservés. Il était donc souhaitable tant pour l'histoire urbaine que pour la réflexion et l'instruction des responsables de l'urbanisme d'établir des bilans topographiques historiques pour la mémoire de l'histoire et pour la prospective urbaines.

En 1982, les premiers atlas historiques ont été publiés par le CNRS sous la direction de Jean Bernard Marquette. Le choix des premiers atlas s'était porté sur des villes anciennes, souvent formées autour d'un château, d'une abbaye, d'un prieuré, ce choix étant aussi subordonné à l'existence de cadastres satisfaisants. Les deux premiers ont ainsi concerné une très ancienne cité, Bazas, et une ville formée autour d'une abbaye, Saint-Sever. Si les premiers atlas ont concerné des villes du Sud-Ouest, les choix se sont rapidement élargis, d'abord à l'Occitanie, puis à toutes les régions de France : Bretagne, Normandie, Ile de France, Picardie, Lorraine, Franche-Comté, Poitou, Roussillon...

C'est le professeur Jean Bernard Marquette qui a dirigé la collection jusqu'en 2007, supervisant la réalisation de 48 atlas et aujourd'hui, ce sont 54 atlas qui sont disponibles.

Après la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, ce sont une quinzaine de pays en Europe qui se sont lancés à leur tour dans la publication d'atlas nationaux ou régionaux conformément aux recommandations de la Commission internationale pour l'histoire des villes et au total on peut estimer le nombre de fascicules publiés à plus de 200, certains traitant de plusieurs villes.

La publication en 2009 de l'Atlas historique de Bordeaux a marqué un changement dans la maquette de ces atlas, désormais placée sous la double direction de Sandrine Lavaud et d'Ezéchiel Jean-Courret, tous deux de l'université Bordeaux Montaigne. Cette collection est publiée aux éditions Ausonius.

Chaque atlas comprend trois volumes : des plans historiques géoréférencés à partir du cadastre dit napoléonien, une notice générale qui retrace la formation de l'espace urbain des origines à nos jours de la ville concernée et un tome consacré à tous ses sites et monuments, composé d'un ensemble de notices sur les monuments marqueurs de l'espace urbain.

**Les derniers atlas publiés (Agen, Pau, Périgueux, Mont-de-Marsan, Bayonne) ont été élaborés entre 2017 et 2019 dans le cadre d'un projet de recherches soutenu par la Région Nouvelle Aquitaine.**



La réalisation de ces atlas repose au total sur une centaine de contributeurs : archéologues, historiens, géographes, sociologues, démographes, architectes, urbanistes... Ils sont ainsi de véritables instruments de travail pour tous les chercheurs en histoire urbaine et en urbanisme, mais ils peuvent aussi répondre à la curiosité du grand public.

Peu avant la crise du covid, il avait été convenu que le Grand prix de l'Académie de Bordeaux serait dorénavant remis chaque année par le maire. C'est ce Grand prix attribué à la Collection des atlas historiques de villes de France qui a été remis pour la première fois par le maire de Bordeaux, monsieur Pierre Hurmic, lors d'une cérémonie dans les salons de l'Hôtel de ville le 1er février à madame Sandrine Lavaud et à monsieur Ezéchiel Jean-Courret.

**Am. Alain Béreau**  
*acad.bordeaux@wanadoo.fr*

# Nos membres publient

**L'Académie de Bordeaux** signale la publication de plusieurs ouvrages de ses membres.

D'Alain Vircondelet, membre résidant :

*Albert Camus et la guerre d'Algérie. Histoire d'un malentendu* aux éditions du Rocher.

*Des choses qui ne font que passer* recueil de poèmes publié aux éditions L'enfance des Arbres.

*Un été à Long Island. Quand Saint-Exupéry écrivait Le Petit Prince* aux éditions de L'Observatoire. Cet ouvrage sur la naissance de ce chef d'œuvre qu'est le Petit Prince a fait l'objet d'une communication en séance publique à l'Académie le jeudi 5 mai.

Du professeur Jacques Battin, membre résidant : *Ramond de Carbonnières. Savant des Lumières, inventeur des Pyrénées* aux éditions Fiacre.

Sous la direction du professeur Denis Malvy, membre d'honneur de l'Académie, avec Yann Bubien, directeur général du CHU de Bordeaux : *Regards face au Covid* publié par Les Editions Hospitalières. Cet ouvrage rend hommage aux acteurs de l'hôpital public face à la pandémie de Covid au travers de 51 témoignages illustrés par un photographe d'art.

*Joseph Sandre, Iguerande, Saône-et-Loire, Langue et coutumes d'autrefois*, Saint-Ouen, Les Éditions du Net, 2022, 196 p. Édition et présentation de Claude Michel

**L'Académie de Villefranche** attire notre attention sur un ouvrage consacré à Joseph Sandre.

Joseph Sandre (Pouilloux, 1850 – Paray-le-Monial, 1926), instituteur, est bien connu en Saône-et-Loire. Il appartient à une famille d'enseignants, qui, sur quatre générations, a laissé des écrits autobiographiques, rassemblés dans un ouvrage : *La classe ininterrompue, Cahiers de la famille Sandre, enseignants, 1780-1960*, présentés par Mona Ozouf, Paris, Hachette littérature, 1979. Joseph, après son grand-père, Bertrand et son père, Baptiste a raconté ses pérégrinations en Saône-et-Loire, et particulièrement en Brionnais, au gré de ses mutations successives. Pédagogue dans l'âme, il a poursuivi son enseignement par ses écrits historiques (notamment sur l'histoire de la maison de Vichy), mais surtout ethnographiques, qui sont des modèles du genre.

On connaît de lui ses monographies sur Montceaux-l'Étoile (1896), primée par l'Académie de Mâcon, Saint-Julien-de-Civry (écrite en 1886, remaniée pour la partie historique en 1894-1896), Ormes (1889-1890) et Vézizet (1903), lieux où il a enseigné. Ces ouvrages ont été publiés et sont conservés à l'Académie de Mâcon, dont il était membre associé depuis 1896. On peut lire en outre, à ce sujet, l'article de Georges Bellicot, de l'Académie de Mâcon : « Les Monographies de Joseph Sandre », in *Annales de l'Académie de Mâcon*, Année 2007, pp. 107-120.

Sa fille, Marie, n'a pas laissé de journal autobiographique, mais a répondu à une enquête de Jacques Ozouf sur les instituteurs de la Belle Époque ; en outre, l'écrivain Yves Sandre (1913-2012), poète et romancier, neveu de Marie et petit-fils de Joseph, a tiré des journaux familiaux

la matière de deux romans : *Marchands de participes* (1962) et *Marie des autres* (1964).

Joseph Sandre n'a pas enseigné à Iguerande. Il y est arrivé peu après sa naissance, en 1850, y a habité quelques années et a laissé d'importants écrits historiques sur cette commune. Les Archives Départementales de Saône-et-Loire les ont acquis en 2006 et nous publions ici un cahier, achevé en 1920, qui présente un grand intérêt ethnographique sur la vie, les coutumes et la langue vernaculaire de ce lieu dans la deuxième moitié du XIXe siècle et le début du XXe siècle.

Il se compose d'abord d'un glossaire d'environ 800 mots du patois du lieu, suivi de considérations sur la grammaire (articles, pronoms, conjugaisons, tournures...) et d'une traduction de la Parole de l'enfant prodigue, grand classique de la dialectologie depuis Coquebert de Montbret, qui l'a mise à l'honneur en 1807. Cette partie est intéressante du point de vue dialectologique, puisque le patois décrit est un patois de langue d'oïl, à la limite du francoprovençal, dont l'influence est très importante du point de vue lexical. Nous avons complété le travail de Joseph Sandre par des comparaisons avec les parlers voisins du nord et du sud, ainsi que par des remarques étymologiques.

Viennent ensuite des développements sur la vie quotidienne, les étapes de la vie, les travaux et les jeux, les usages, etc. Il consacre une partie aux chansons et aux danses, en reproduisant les plus significatives. Il poursuit par la description des costumes masculin et féminin, l'habitation, l'ameublement et clôt l'étude par trois histoires entendues à Iguerande et fidèlement reproduites.

Cette étude reprend le plan adopté dans ses ouvrages ethnographiques précédents et constitue une documentation intéressante sur la vie en Brionnais à cette époque. Comme les autres œuvres de Joseph Sandre, elle méritait d'être publiée et vient ainsi compléter la connaissance que nous avons de cette petite région attachante de la Bourgogne du sud.

Claude Michel, dialectologue à l'Institut Pierre Gardette (UCLy) est l'auteur de nombreux ouvrages concernant les patois, le français régional et la toponymie de la zone francoprovençale, particulièrement du Roannais et du Beaujolais. Il est membre titulaire de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais.

[academie.villefranche@orange.fr](mailto:academie.villefranche@orange.fr)

## Académie de Mâcon

André Bazzana, Membre Titulaire de l'Académie de Mâcon vient de faire paraître *De terre et de bois, la Poype de Bresse, Dombes et Val de Saône Xe-XIIIe s.* Collection Patrimoine des Pays de l'Ain. 2022. [contact@patrimoine-des-pays-de-l-ain.fr](mailto:contact@patrimoine-des-pays-de-l-ain.fr)

Jean-Pierre Sylla, Membre Titulaire de l'Académie de Mâcon, nous annonce la sortie de son ouvrage *Pouilly-Fuissé, monographie d'un vignoble*. Grand Site de France Solutré, Pouilly, Vergisson 2022. [www.academiedemacon.fr](http://www.academiedemacon.fr)

# L'ENGAGEMENT (colloque parisien, octobre 2023)

Que la notion d'engagement est belle et qu'elle est galvaudée ! Le moindre démarcheur de parti politique vous demande de vous engager, comme le ferait un vendeur à domicile. Mais elle peut conduire tout aussi bien à des actes d'héroïsme.

Elle recouvre bien des domaines et suppose bien des sacrifices. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle où elle désigne la production d'un gage, en caution d'une transaction, elle irrigue toute collectivité humaine. C'est l'engagement de ses membres qui permet à une société de survivre et de progresser. Mais non pas de tous ses membres. D'innombrables personnes se contentent d'être spectateurs plutôt qu'acteurs de progrès. Pourtant, à chaque génération, il est des hommes et des femmes pour prendre l'adversité à bras-le-corps, pour s'opposer à l'injustice, faire rempart devant un envahisseur, consacrer leur existence à la méditation et à la prière. Ils engagent leurs biens, leur vie et leur personne au service d'un idéal ou d'une communauté.

Les exemples en sont nombreux, dans l'engagement militaire, l'engagement religieux, l'engagement politique et l'engagement social.

S'engager c'est à se lier par une promesse, en amitié ou en amour. C'est aussi prendre un risque, c'est mettre sa vie en gage, en plaçant comme enjeu son honneur et son existence. Mais c'est aussi prendre une position ferme devant les grands problèmes du temps et ne pas hésiter à la faire connaître.

Il serait vain de tenter d'établir un florilège de l'engagement, tout au plus pourrait-on citer, parmi nos héros militaires, La Tour d'Auvergne et le petit tambour Bara, nos médecins coloniaux dans leurs laboratoires de fortune, le silence du Monastère de La Pierre-Qui-Vire ou la pauvre chapelle du Père de Foucauld à Tamanrasset ; la liste pourrait s'étendre aux jeunes héros de la Résistance, comme ce lycéen de 15 ans, fusillé à Besançon. Quant à l'engagement politique, il en est de nombreux exemples dans l'histoire des Républiques qui se sont succédé.

Vaste matière où la difficulté est de savoir où puiser.

*Les intentions de contribution sont espérées pour octobre 2022. Les contributions elles-mêmes sont attendues pour le 30 avril 2023 dernier délai. Elles seront examinées par un comité de lecture présidé par une autorité de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Comme pour les colloques précédents, les contributions retenues seront réparties en communications prononcées et publiées, communications publiées, documents.*

*La longueur des communications sera d'environ 10 pages en caractères Times New Roman de taille 12 (ne pas dépasser les 30 000 caractères, espaces compris). Adopter le format A 4 (21 x 29,7 cm). Fournir un tirage papier (n'utiliser que le recto) et une sortie d'imprimante lisible, avec marges latérales de 3 cm environ.*

*Placer les appels de notes en exposant, avant la ponctuation. Numéroté les notes de façon continue. Utiliser la taille 10 pour les notes. Les notes doivent être placées en bas de page.*

*Pour les travaux modernes, préciser dans la note, lors de la première mention : l'initiale du (ou des) prénom (s) et le nom de l'auteur, en petites capitales ; le titre complet du livre, en italiques, sans guillemets ; le lieu d'édition ; la date et, en chiffres arabes, la pagination.*

*Pour les articles, titre entre guillemets typographiques (« ... ») ; préciser : le titre de la revue ou de l'ouvrage collectif en italiques.*

*Majuscules É à accentuées. Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets typographiques. Paginer en haut à droite. Guillemets typographiques uniquement (« .... »)*

*Les communications sont donc attendues pour le 30 avril 2023 sous deux formes, une version papier et une version par voie électronique sous forme de fichier attaché (lisible sur Mac Os X). Ce délai permet l'examen des communications par la commission de lecture, la mise aux normes typographiques et la rédaction de la synthèse. Le volume des Actes sera distribué lors de la clôture du colloque de Paris.*

**Michel Woronoff**  
michel.woronoff@wanadoo.fr

Le Site Internet de la CNA vit. Il évolue mois après mois.

Suivez son actualité en consultant : [www.academies-cna.fr](http://www.academies-cna.fr)

Académies de France, le Site Internet CNA est à votre service ! Sachez en profiter.

**La Lettre, comme le site internet de la CNA attendent vos informations, vos photos, l'annonce de vos publications. Merci de diffuser ce numéro à tous vos amis.**

**Pour la Lettre, contacter Jacqueline Bernet, rédactrice en chef : [p.bernet@sfr.fr](mailto:p.bernet@sfr.fr) ; pour le site, contacter Jean Hurstel : [cna.conum@gmail.com](mailto:cna.conum@gmail.com)**

**N'oubliez pas : un formulaire de satisfaction est à votre disposition sur la page : <https://www.academies-cna.fr/contact/>**



## **Colloque de la Conférence nationale des Académies**

**5 au 8 octobre 2022**

*Intelligence artificielle,  
biotechnologies, neurosciences :  
vers quel humanisme ?*

**Secrétariat de l'Académie de Caen : Hôtel d'Escoville,  
12 Place Saint-Pierre 14000 CAEN**

**02 31 86 14 16**

**[accaen.scabl@orange.fr](mailto:accaen.scabl@orange.fr)**

